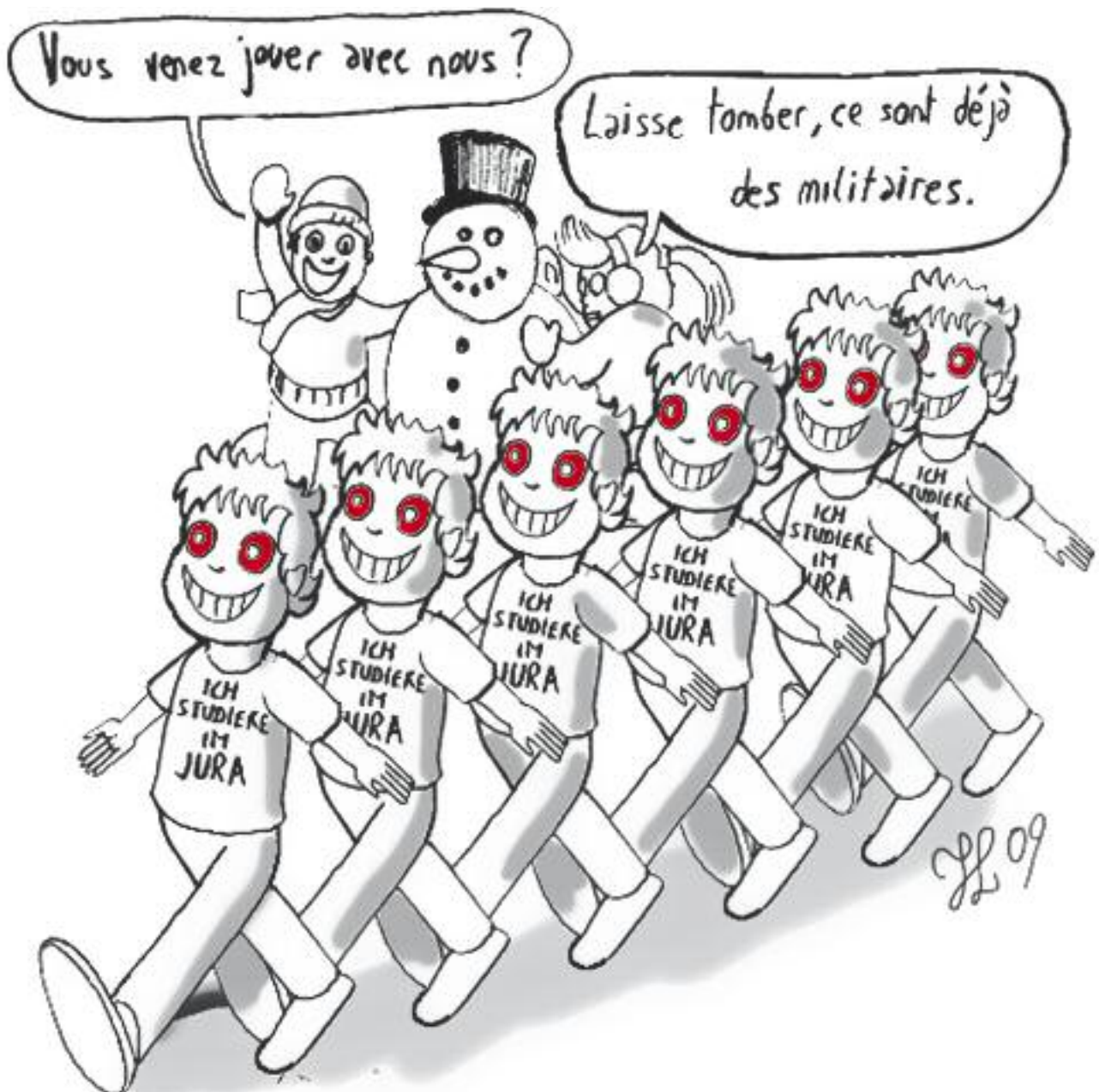




*Filière scolaire pour enfants
de familles germanophones
dans le Jura: l'État s'égare!*



LA FUSION FROIDE

Le paysage médiatique a été bouleversé par l'annonce du rachat d'Edipresse par le groupe zurichois Tamedia. Les lecteurs du «Matin bleu» devront essuyer leurs larmes dans le «20 Minutes», seul «journal» gratuit à survivre. Quelle perte pour le journalisme!

Cette fusion par absorption a occulté la lame de fond qui aurait dû changer la face de la presse écrite mondiale: le rachat du Herald Tribune, du Figaro et du Quinquet par Impact. La Commission de la concurrence (ComCo) a cependant bloqué le projet. Motif: Manfred Bühler! En effet, il eût été gênant d'avoir un ex-futur préfet à la botte d'un canard séparatiste. Notre rédaction s'est fendue d'explications en argumentant, notamment, que M. Bühler n'y comprenait pas grand chose et que les raisonnements rationnels fournis par Impact auraient certainement glissé sur lui comme eau sur plumes de canard. Rien n'y fit.

Dès lors, Impact ne phagocyttera personne. Par contre, votre rédaction n'est pas en panne d'idées novatrices. L'étude de pages en allemand réservées uniquement aux lecteurs bâlois fait son chemin. Nous testons actuellement une formule d'encre sympathique ne se révélant que si la tête du lecteur est suffisamment carrée.

Bref, pour cette 12^e année du journal de la jeunesse jurassienne, les projets sont nombreux et nous espérons continuer de vous faire rire, de vous énerver involontairement parfois, tout en partageant, au fil des pages, l'idéal jurassien qui nous anime tous.

Et ce n'est pas la ComCo qui empêchera la Réunification!

Vincent Charpiloz

COUP DE CORNE

«DÉMOCRAWII»

Il y a quelques mois, je fis la découverte d'une décoration murale qui par la suite devint célèbre, plus par sa violence que par son esthétisme.

Tout le monde aura reconnu le sens alpestre du populisme d'extrême droite. Cette toile, qui aurait pu être peinte par l'«artiste» Adolf, mettait en scène quelques mammifères bigarrés. Ne refaisons pas le débat! Mais j'ai surtout remarqué le sens caricatural de ce parti «visionnaire», le peuple étant figuré en moutons...

Les gens passent, s'offusquent, repassent et oublient!

La différence entre un mouton et l'Homme, c'est la pensée, la discussion, l'évolution intellectuelle. Quand on demande à un jeune ce qu'il pense de la politique, il ne cesse de répondre qu'il n'est pas concerné. Entre les phares bombés de sa BM et la «Wii-attitude», pas de place pour ce jeu de société. Métro-boulot-dodo. D'où la ressemblance avec le mouton! Il broute toute la journée, s'endort la panse pleine pour mieux se réveiller le lendemain. La différence, c'est que l'Homme peut influencer sur son avenir. C'est plus qu'un pouvoir, c'est un devoir! La politique, ce n'est pas 200 cravatés qui font tourner la

terre, laissons ça aux petits politiciKards. La politique, c'est la voix du peuple! C'est se soucier de son avenir, de son travail, de ses enfants. C'est passer devant cette fameuse affiche et en pleurer, se rebeller quand le cœur ne supporte plus; s'engueuler avec son collègue de verrée au sujet de la pluie et du beau temps et lui payer une bière juste après...

Le mouton suit le berger

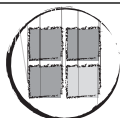
Son seul vœu, une herbe plus fraîche que la veille. Il le suit par habitude, sans se soucier du chemin pris ni des crocs du dogue allemand, se préoccupant juste du loup jamais vu. Et le jour où le pastoureaux l'enverra direct dans le précipice, en tombant de bien haut, il pourra dire qu'il n'y a vu que du feu!

Nous ne sommes pas des moutons!

L'avenir, c'est nous! C'est à nous que revient la chance de penser sa construction, de préparer le terrain. Saisissons-là en tondant les préjugés sur la jeunesse! Que ce soit pour «Un Seul Jura» ou «Un Autre Monde», nous devons nous impliquer dans la vie de notre société!

Il y a quelques mois, j'ai déchiré une affiche...

Nicolas Jeanbourquin



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30

LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

ÂTRE
&
CÉRAMIQUE

Chemins - carrelage
Expo permanente

*La chaleur d'un foyer
bien construit!*



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

Ecole privée de langues, de commerce
et d'informatique - Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 - Fax 032 493 67 53

E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch



Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

Forfait-vacances:

«Découverte
du Jura en minibus»

LE GROUPE BÉLIER EN 2009



Le Groupe Bélier a récemment défini la ligne politique qu'il appliquera en 2009. Impact publie, ci-après, un résumé des principales orientations qui guideront le Mouvement de lutte durant cette année qui sera marquée par la remise, le 4 mai prochain, du rapport de l'Assemblée interjurassienne.

Alors que le Groupe Bélier a suivi une ligne plutôt modérée ces dernières années dans le but de laisser travailler en toute tranquillité les membres de l'Assemblée interjurassienne, 2009 verra un profond changement d'attitude. En effet, cette année, le Groupe Bélier va radicalement changer ses habitudes timorées de ces trois dernières années. Dans un communiqué de presse paru en fin d'année passée consécutivement à un énième

report de la publication du rapport final de l'Assemblée interjurassienne, le Mouvement de lutte annonçait déjà la reprise de ses actions pour 2009. En cette année pleine d'espoir, le Groupe Bélier entend donc mettre une pression progressive que ce soit sur l'Assemblée interjurassienne, les gouvernements jurassien et bernois ou encore sur la Confédération. Il reprendra également ses actions et ses activités effectives et diversifiées. Le Groupe Bélier indique par ailleurs qu'il restera ferme face à l'Assemblée interjurassienne et qu'il refusera catégoriquement tout rapport bâclé ou l'idée d'un statu quo comme conclusion. Le cas échéant, sa réponse pourrait se traduire par des actions brutales.

Si le 4 mai 2009, la piste d'un Jura réunifié devait être celle choisie par les membres de l'Assemblée interjurassienne, le Groupe Bélier se gardera toutefois de tomber dans une béatitude ostentatoire et de lancer des fleurs à cette institution qui aura mis quinze ans pour aboutir à une conclusion déjà adoptée à l'époque par la commission Widmer.

Cette année, le Groupe Bélier tâchera d'innover et de changer son discours pour le rapprocher au mieux des préoccupations actuelles de la population jurassienne. Il restera aussi très attentif vis à vis de la loi «Un seul Jura» qui obligera, en effet, le canton du Jura à fournir cette année sa

proposition de partage de souveraineté au Jura-Sud. Cet événement sera sans doute aussi important que le sera celui de la sortie du rapport final de l'Assemblée interjurassienne.

Enfin, le Groupe Bélier indique qu'il restera ferme face aux mouvements anti-séparatistes et qu'il compte bien continuer à mettre son grain de sel dans le nouveau Parlement de la jeunesse du canton du Jura pour y faire passer ses revendications envers les jeunes.

Groupe Bélier

Fête de la Jeunesse jurassienne, 16 mai 2009

Le programme de la 45^e édition de la Fête de la Jeunesse jurassienne est tombé! Le comité d'organisation est particulièrement heureux de vous annoncer les concerts de LAN, formation jurassienne pratiquant un rock varié et dynamique et du groupe punk-rock italien Banda Bassotti, connu et reconnu dans le petit monde des peuples en lutte pour son long engagement. Madogs animera la fin de soirée de ses reprises tirées du répertoire folk et de la chanson française. Prix d'entrée: 15 francs par tête de pipe. Nous vous attendons nombreuses et nombreux le samedi 16 mai 2009 à Tavannes!

Programme complet:

Samedi 16 mai 2009 à Tavannes

- 16 heures: Conférence de presse du Groupe Bélier
- 17 heures: Cortège et discours
- 17.30 heures: Apéritif (brochettes de sanglier)
- 18 heures: Ouverture des portes, bars et restauration
- 21 heures: Concert de LAN
- 23 heures: Concert de Banda Bassotti
- 1 heure: Animation avec Madogs

Impact

Fête de la Jeunesse jurassienne 2009 sous haute tension

Dans une interview parue récemment dans le Journal du Jura, le président du Groupe Sanglier annonce que son groupuscule «s'invitera à la Fête de la Jeunesse jurassienne si cette dernière devait avoir lieu». Il annonce même, «en jubilant», avoir d'ores et déjà «concocté quelques surprises pour l'occasion». Qu'il se rassure, la Fête aura bien lieu (voir le programme publié sur cette page) et nous jubilons aussi! La présence du Sanglier à la Fête de la Jeunesse jurassienne nous a toujours beaucoup amusés, divertis, déridés et même nourris.

Impact





ÉCOLE ALLEMANDE À DELÉMONT

«Au sommet de toute culture se trouve un miracle de l'esprit, les langues, dont l'origine, indépendante de l'individualité et de l'expression particulière à chaque peuple, gît dans l'âme même de l'homme.» (Jacob Burckhardt¹)

Le 19 décembre dernier, le Parlement jurassien a accepté, par 37 voix contre 12, la libération d'un crédit de 1,39 millions de francs destiné à mettre en place, durant trois ans, une filière d'enseignement bilingue à Delémont. Cette nouvelle offre s'est accompagnée, ces dernières semaines, d'une campagne de communication à l'intérieur du canton ainsi que dans la région bâloise. Un slogan très poétique «Ich studiere im Jura» a été accolé aux divers moyens de prospection mis en œuvre. Qu'en est-il réellement de ce projet? S'agit-il vraiment d'une filière publique d'enseignement bilingue issue d'une réflexion axée sur des objectifs éducatifs? Va-t-on ouvrir la porte du bilinguisme à nos élèves jurassiens pour les préparer au mieux aux défis de demain? L'auteur de cet article affiche ci-dessous ses doutes et sa déception face à un projet dont il peine à trouver un sens.

Filière bilingue ou école allemande?

La principale tare du projet du département de la formation accepté par le Parlement réside dans le fait qu'il ne s'adresse pas aux enfants jurassiens de langue maternelle française, ce qui constitue tout de même, et c'est le moins qu'on puisse dire, l'écrasante

majorité de nos jeunes écoliers. Pas question donc pour nos familles jurassiennes qui le souhaitent d'inscrire leur enfant dans cette nouvelle structure afin de faciliter un apprentissage précoce de la langue allemande. Mais alors, à qui s'adresse donc cette filière bilingue? A trois catégories d'élèves selon la récente brochure éditée par le canton: premièrement à ceux issus de familles bâloises et germanophones envisageant de s'installer dans le Jura; deuxièmement aux germanophones habitant à proximité du canton du Jura et troisièmement aux jurassiens bilingues qui, dans leur environnement familial, sont au contact du français et de l'allemand. Le terme même de «filière bilingue» est donc clairement trompeur et a jeté une grande confusion chez les citoyens qui s'imaginent, pour la plupart, que ce projet leur donnera la possibilité «d'immerger» leur progéniture dans la langue de Goethe² en même temps que dans celle de Molière. Il s'agit d'un projet d'accès privé qui n'a rien à voir avec l'enseignement public que nous connaissons.

Projet éducatif ou projet économique?

Ce projet résulte d'une approche en réalité strictement économique puisqu'il vise à attirer des contribuables bâlois dans le canton du Jura. Il faut malheureusement déplorer l'absence totale de réflexion quant au développement d'une véritable politique éducative et linguistique dans cette décision déconcertante. Cela surprend d'autant plus lorsqu'on consulte la brochure cantonale de cette filière d'enseignement bilingue qui pose un constat pertinent en indiquant que «pour apprendre, vivre et travailler dans une société et un environnement pluri-lingues et multiculturels, il est indis-

pensable de disposer, en plus de sa première langue, de bonnes connaissances dans deux langues au moins». On énonce un objectif fort à-propos et ambitieux alors que parallèlement on se fourvoie en mettant sur pied un projet qui ne répond en rien au constat initial que l'on a savamment posé. Sacrifier l'enseignement sur l'autel de l'implantation hypothétique de contribuables bâlois n'est guère responsable. Surtout que dans le cas particulier, rien n'est fait pour faciliter l'intégration de ces familles suisses allemandes à la culture et aux mœurs de la communauté jurassienne. L'enseignement n'est pas une tâche que l'on doit traiter comme s'il s'agissait de la promotion économique. On ne peut pas appâter des parents d'écoliers pour leur contribution fiscale comme on se prostituerait devant des entreprises pour qu'elles s'installent dans nos vallées dans un but exclusivement économique. Enseignement et économie sont deux domaines bien distincts qui répondent à des critères fondamentalement antagonistes. A force de vouloir attirer des élèves de cette manière, on peut craindre que le canton du Jura ne confie prochainement son département de l'enseignement au DEWS³...

Baume oder Schneider?

Comment imaginer qu'un tel projet ait pu germer dans le cerveau des responsables du département de l'éducation du canton du Jura? Ces docteurs



NT: «SCHULE MACHT GELD?»

en pédagogie ont-ils été contaminés par une escouade d'économistes à la recherche de synergies et d'économies d'échelles, arborant moult courbes de Gauss et autres concepts de Pareto? Le mystère demeure. Et force est de reconnaître que jusqu'à présent, nous avons connu M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, ministre en charge de l'enseignement, plus inspirée en matière de projets éducationnels. La mise en œuvre de cette filière bilingue laisse

penser à une décision prise au débotté qu'elle a fait avaler aux parlementaires après avoir pris plaisir à pérorer.

Il est également très ennuyeux de constater que le coût de l'opération n'est pas négligeable, de surcroît dans une période où la tendance est encore trop souvent à la réduction des charges dans le secteur de l'enseignement. La gauche

alternative et les verts dénoncent même, à travers cette structure, une inégalité de traitement puisque cette filière bilingue qualifiée «d'établissement de prestige» disposerait de moyens financiers supérieurs à ceux dont dispose l'école jurassienne. D'un côté, on supprime des classes, on élargit les effectifs et, de l'autre, on investit 1,39 millions de francs pour favoriser l'établissement de familles bâloises dans le Jura et leur permettre de scolariser leurs enfants en allemand. Quand on pense que le Jura-Sud a dû lutter il n'y a pas si longtemps pour la suppression d'écoles de langues allemandes implantées dans ses contrées au mépris du principe de territorialité des langues... On a la sensible impression que le

département de l'enseignement navigue à vue et que le capitaine est ivre.

Plurilinguisme? Évidemment!

L'apprentissage précoce des langues est une notion à la mode aujourd'hui. Il est plus ou moins prouvé désormais que les capacités d'un enfant sont considérables dans ce domaine. Il est également évident que le fait de maîtriser plusieurs langues contribue à ouvrir des horizons professionnels ou culturels particulièrement intéressants. Dans ce sens, développer une vraie politique éducative et linguistique, un véritable projet pédagogique intégrant un enseignement précoce de la langue allemande au travers de cours bilingues suivi de l'apprentissage d'une seconde langue étrangère apporterait à nos jeunes jurassiens un bagage d'une portée inestimable. Par ailleurs, l'acquisition de connaissances dans deux langues ou plus permet une large ouverture d'esprit et de tolérance, valeurs qui fondent aussi, à notre sens, l'identité culturelle jurassienne. Or, la filière bilingue adoptée récemment, qui ne s'inscrit dans aucune réflexion pédagogique de ce type, est aux antipodes d'une politique cohérente au centre de laquelle doivent impérativement se situer les intérêts de nos élèves, pas de ceux des autres cantons!

«Le langage est la peinture de nos idées»⁴

Enfin, il est impossible d'évoquer le plurilinguisme sans aboutir au constat, malheureux, que la langue française est globalement de plus en plus mal maîtrisée au fil des générations. Quand on voit aujourd'hui la peine croissante des jeunes étudiants du Jura ou d'ailleurs à écrire correctement le français, on peut se demander si l'accent principal, en terme d'enseignement, ne devrait pas être mis en priorité sur

cet aspect-là avant l'apprentissage d'autres langues. Aujourd'hui, il n'est même pas rare de rencontrer des étudiants d'universités incapables d'écrire un texte simple sans de multiples fautes d'orthographe ou de syntaxe. Doit-on y voir une faille des nouvelles méthodes d'enseignement ou un phénomène sociologique? Il n'est assurément pas évident d'en déterminer la cause et nous ne nous lancerons pas dans cette quête à travers ce numéro d'Impact. La mode du langage «SMS» dont l'objectif consiste à accoucher de textes brefs, réducteurs et phonétiques, truffés de néologismes barbares, ne constitue évidemment pas un élément propre à inverser cette fâcheuse tendance. A la fin du XIX^e siècle, Rémy de Gourmont⁵, dans son «Esthétique de la langue française», disait déjà: «Autant dire que nous ne savons plus notre langue et qu'à force d'apprendre celle des autres peuples, nous avons laissé la nôtre vieillir et se dessécher». Le problème n'est donc pas nouveau... Malgré tout et quoi qu'il en soit, gardons à l'esprit que la langue française est un pur joyau, un «miracle de l'esprit» pour reprendre les paroles de Jakob Burckhardt cité en début d'article où il évoque les langues en général. Il faut la préserver et la renforcer en s'ouvrant au monde!

Laurent Girardin



¹ Jacob Burckhardt (25.5.1818 – 8.8.1897), historien et philosophe de l'histoire et de la culture né et mort à ... Bâle. Il fut, aux yeux de ses contemporains, l'un des esprits les plus cultivés de son temps.

² Petit clin d'œil à Johann Wolfgang von Goethe, illustre poète, romancier, dramaturge et homme d'état allemand, né le même jour que l'auteur de cet article mais 219 ans avant...

³ Le DEWS (Development Economic Western Switzerland), dont Impact a déjà eu l'occasion de parler, est un organisme de promotion des investissements étrangers dans les cantons de Vaud, du Valais, de Neuchâtel et du Jura.

⁴ Antoine de Rivarol (23.6.1753 – 11.4.1801), écrivain français qui insistait beaucoup sur la qualité de la langue française.

⁵ Rémy de Gourmont (4.4.1858 – 27.9.1915), écrivain français, romancier, journaliste et critique d'art.



LE COMBAT DES CHEFS À LA PRÉFECTURE UNIQUE!



« Alea jacta est! » Eh oui, chers lecteurs, lorsque vous lirez les pages de notre journal, le dépôt des listes pour l'accession à la future et unique préfecture du sud du Jura sera terminé et validé.

A l'heure où je ponds difficilement ces lignes, car je ne vous cache pas que les protagonistes ne m'intéressent guère - voire me répugnent -, seuls deux candidats ont fait valoir leur droit à l'éligibilité.

Mais avant de présenter nos deux bouffons de Berne, une petite visualisation du droit et des devoirs d'un préfet dans notre État est utile, car vous n'êtes certainement pas sans savoir qu'un préfet a d'autres obligations que de délivrer les permis de pêche à la ligne pour nos rivières (avec ou sans PCB, les rivières...). Voici ce que nous dit Wikipedia, la célèbre encyclopédie accessi-

ble sur internet: « Dans le canton de Berne, le préfet (en allemand *Regierungsstatthalter*) représente le gouvernement cantonal (le Conseil exécutif) dans un arrondissement. Il a des pouvoirs administratifs étendus: il décide sur plainte ou recours contre toutes décisions des communes; surveille les communes; est autorité de police en matière d'ordre et de sécurité; ordonne l'exécution des peines et coordonne la gestion en cas de crise. Afin de clarifier votre choix au cas où vous auriez la mauvaise idée d'aller glisser votre bulletin dans l'urne, je me permets un petit descriptif de nos deux prétendants connus au moment de la rédaction de cet article.

A ma gauche: gros nounours alias Jean-Philippe «Marti-Caius Obtus», socialiste que de nom, homme tranquille, piéton, horaire de bureau 9 heures - midi, 14 heures - 17 heures, deux «pauses-caca» par jour comprises; sa qualité est que l'on ne l'entend pas, son défaut est qu'il reste un bon Bernois.

A ma droite (très à droite alors...): «Detritus», alias Manfred Bühler, opportuniste de première classe, UDC car c'est à la mode, adhère aux doctrines du «Sanglier» mais n'en est pas membre (assumer ses idées est sa vertu pre-

mière); voit son accession au siège de préfet comme un tremplin afin de briguer d'autres mandats (sièges dorés) plus prestigieux. Qualité primordiale: il écrit dans le *Boutoir* et on se bidonne; défauts: trop nombreux pour figurer dans ces colonnes.

En conclusion, si aucun autonomiste ne se profile dans cette élection, le fait de voter pour l'un ou l'autre candidat n'a pas sa raison d'être, car il serait contre-nature de désigner un ambassadeur de l'état que nous combattons. Laissons les vassaux de Berne se déchirer, nous n'en sortirons que gagnants.

Au cas où un séparatiste se présenterait, nous devons le soutenir sans égards, afin de montrer aux trois districts demeurés bernois que nous ne sommes pas une minorité silencieuse, que nous aimons notre coin de pays bien plus que la capitale fédérale et cantonale, et que nous ne renoncerons jamais à nos idéaux d'indépendance.

Enfin, les seuls occupants de la préfecture qui ont eu à mes yeux une crédibilité et une légitimité furent les activistes du Groupe Bélier qui occupèrent quelques heures la préfecture de Moutier le 8 mai 2004...

Jérôme Nicoulin

chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
Installation de chauffages
cheminées préfabriquées
2363 Les Pommerats
Tél. 032 921 23 88
Fax 032 921 25 33

ZAHNO
Cuisines & Confort
Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER
*Des cuisines pleines de sens pour tous
les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
d'un gastronome averti.*
Tél. 032 493 31 25

Abonnez-vous
à
LE JURA LIBRE

*Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!*
LE JURA LIBRE
REVUE JURASSIENNE
Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.
10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont

Daniel Pape
9, chemin des Cras
2942 Alle
Maîtrise fédérale
**Installations électriques
et dépannages**
Tél. 032 471 15 12
Portable 079 627 55 36

**Boucherie
de la Prévôté**
Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61
Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

L'ÉLOGE DE LA MÉDIOCRITÉ



Il fut un temps, pas si lointain paraît-il, où pour obtenir des postes à responsabilités, il fallait faire preuve d'un tant soit peu de compétences. On peut légitimement se demander, actuellement, sur quelles qualifications se basent les recruteurs de l'Université de Berne et les citoyens jurassiens, pour nommer ou élire des guignols pareils. Ces derniers n'ont ni fréquenté une quelconque école du rire, ni aucun établissement ne dispensant apparemment autre chose que l'art de la médiocrité. C'est du moins ce qui vient à l'esprit lorsque l'on arrive encore à lire les journaux de ce début de mois de mars.

Il y a tout d'abord la nomination de l'abject, de l'infâme, de «restrukturator», le bien connu Martin Hellweg, comme chargé de cours à l'Institut de management des finances de l'Université de Berne. Que le responsable direct de l'agonie d'un des fleurons de l'industrie jurassienne, l'usine Boillat à Reconvièler, soit maintenant responsable de la formation de nos futurs décideurs économiques fait froid dans le dos. Que le Jura ait eu à subir les délires économiques d'un requin de la finance est une chose. Que nos étudiants formés grâce, entre autres, aux impôts des mêmes ouvriers de la Boillat, suivent les leçons destructrices du pire prédateur financier que la région ait connu est proprement indécent. Si un fils de gréviste suit les cours de cet institut, nul doute qu'il sera ravi d'entendre que ses parents ont subi un «modèle économique» digne d'être enseigné et reproduit! Les habitants du Jura-Sud devraient refuser de payer des impôts tant qu'une partie, ne serait-ce que minime, est destinée à faire vivre celui qui a amputé la région d'un de ses plus importants savoir-faire. Si pour enseigner dans un domaine particulier on engage le parfait contre-exemple, pour ses cours de sociologie l'Université de Neuchâtel pourrait, elle, prendre contact avec Vladimir Poutine ou avec le régime chinois.

Tout aussi médiocre est l'exode des morpions vers la tête de l'État jurassien. Et là, ça se complique, puisque le Peuple jurassien, celui-là même qui s'était battu pour gérer lui-même ses propres affaires, est directement responsable

dans la nomination de quelques-uns des plus gros beujons de la République, puisqu'il s'est chargé de les élire. Inutile de rappeler les débuts difficiles, les erreurs de jeunesse, de notre gouvernement, ni ceux non moins glorieux du nouveau maire de Delémont... Par contre, comment résister aux «plaisirs» de voir un ministre anciennement accusé (inculpé?) d'escroquerie être nommé à la tête du département de justice, savoir qu'un autre provient d'un service de l'État qui a participé activement à l'acquisition illicite de voitures de luxe mais en oubliant de reverser de coquettes sommes aux contribuables, que le procureur général démissionne au début d'enquêtes touchant aux visites virtuelles et coquines de certains fonctionnaires (lui compris?), qu'au niveau national le Jura est représenté par un chasseur haineux et raciste, ... Arrêtons-nous là avant de donner l'impression que Farce Démocratique dirige le Jura depuis Tramelan en vue de décrédibiliser l'idée de réunification aux yeux des habitants du sud. Mais pourrait-on faire pire? Difficilement. On croyait avoir tout vu avec le dandy qui aimait tellement tondre du Bélier en l'accusant de ridiculiser toute la République?! Erreur. Si le Jura était un arbre, il serait un chêne; non par sa robustesse, mais par le type de «fruit» qu'il produit. Il serait temps de secouer tout cela.

L'espoir réside encore une fois dans l'idée de réunifier le Jura. Cela permettra, on peut l'espérer, de diluer le copinage partisan dans un renouveau basé sur les compétences humaines et politiques. Il s'agirait que les habitants du Jura nord, s'ils espèrent conserver l'esprit de liberté qui était le leur, s'en rendent compte et s'activent en vue de la Réunification. Aurions-nous accepté, ou acceptons-nous, pareille gabegie d'un pouvoir resté bernois? Ou faut-il dorénavant faire l'éloge de la médiocrité?

Impact



Jura: terrain militaire!

Il est loin le temps où évoquer la «Grande Muette» ou la surveillance rapprochée de la population suscitait de saines réactions de la population jurassienne. Dorénavant, tant que cela crée de l'emploi et remplit le tiroir caisse, on veut bien passer sous silence ce qui fait notre histoire et qui faisait l'une de nos nombreuses fiertés.



La place d'arme de Bure malheureusement, ce n'est pas nouveau. Pas plus que son village d'exercice, «Nalé» où ne manque plus que le panneau «Village fleuri». Dorénavant, plus de doute. L'armée se prépare en terres jurassiennes, à mater la population civile en y dépensant encore plusieurs dizaines de millions de francs. Il faut dire que, socialement parlant, ça sent le roussi... D'après le Quotidien Jurassien du 19 février dernier qui relate les propos du nouveau Kommandant-Führer de l'armée suisse, B(l)attman: «L'expérience montre en effet, que selon toute vraisemblance, des engagements auront lieu en zone urbaine». Comme l'URSS n'est plus d'actualité depuis bien longtemps, que les barbus intégristes sont peu présents sur le territoire, que reste-t-il comme menace à part la «menace intérieure»? Et on ne parle pas ici des 1000 manifestants anti-WEF pour qui les polices cantonales suffisent. Non, non! On parle de nous, quand, excédés, nous descendrons dans les rues pour X raisons, bloquerons, comme à Reconvièler, des usines, ou proclamerons l'indépendance du Jura (la faute au MJ...). Que l'on soit de gauche ou de droite, d'accord ou non sur les raisons de supposées révoltes, l'engagement de l'armée devrait rester quelque chose d'humainement inacceptable! Pourquoi se préparer à cela plutôt que tenter de l'éviter?

A cela s'ajoute la prochaine implantation à Courterlay d'une entreprise fabriquant des drones (ces avions sans pilotes) et qui seront testés sur place. Souriez, sur vos montagnes et dans vos vallons, vous êtes filmés! Présentés en Suisse comme inoffensifs puisque servant à la surveillance mais utilisés, notamment par Israël, comme bombardiers, on développera donc dans nos vallées des engins servant à fliquer la population et accessoirement à la décimer.

Que les objecteurs jurassiens de la première heure et tous les «fichés» se rassurent, tout cela rapportera beaucoup, énormément de fric!

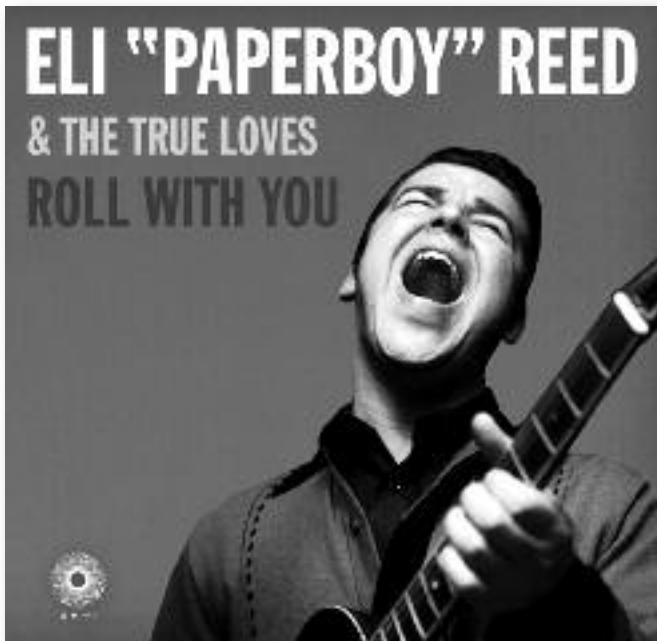
Impact

Immo-Service-Gérance sàrl
 www.immoservice-jura.ch
 Rue du Temple 2
 CH-2738 Court
 Tél. 032 497 50 30 / Fax 032 497 93 56
 SARCEL (SARCEL) FID DONICHOI.CH
 votre partenaire de confiance
 dans le domaine de la gestion immobilière

WIRTH & GIRARDIN SA
ENTREPRISE DE PEINTURE
 • CRÉPIS
 • PAPIERS PEINTS
 • FAÇADES
 2740 MOUTIER
 TÉL./FAX 032 493 56 46
 NATEL 079 354 72 82



RETOUR VERS LE FUTUR...



Il y a parfois des découvertes qui laissent bouche bée. Le dernier album d'un jeune chanteur américain de 25 ans en fait partie. Naviguant aisément entre soul et rhythm and blues, le deuxième opus d'Eli «Paperboy» Reed and The True Loves regorge d'énergie et de talent.

Retour aux sources

Plongé dès sa plus tendre enfance dans la musique soul par son père critique

musical, Eli s'installa à 18 ans à Clarksdale dans le Mississippi, berceau du blues. C'est en jouant devant un public exigeant qu'il fit ses armes sur scènes, écumant les clubs et les petites salles. Il quitta le sud des Etats-Unis quelques années plus tard pour retourner à Boston, sa ville natale, où il forma le groupe qui l'accompagne actuellement, les True Loves, avec qui il enregistra cet album.

De l'énergie en galette, et sur scène

Tantôt entraînant, dansant ou encore envoûtant, cette galette regorge néanmoins de moments plus calmes, presque nostalgiques. Sachant très bien jouer avec les émotions, «Paperboy» est bluffant en crooner, de la graine de Barry White diront certains. La musique, quant à

elle, fait penser à un mélange des studios Stax et de Motown.

Si cet album donne un aperçu du talent et de la créativité du gaillard, c'est sur scène que la mayonnaise prend vraiment. Charismatique et atypique, l'homme sait captiver son public et l'emmener avec lui dans son univers. A l'heure où les stars-paillettes travaillent à l'heure, lui fait preuve d'une grande générosité ainsi que d'un plaisir communicatif et non dissimulé.



Reste que...

Reste que le phénomène suscite autant de critique que d'enthousiasme. Certains voient en lui un pur produit marketing, ou pire encore: la nouvelle Amy Winehouse! D'autres le perçoivent simplement comme un chanteur et musicien talentueux accompagné d'un excellent groupe.

Reste que cette galette semble tout droit venue des années 60, et qu'elle fait du bien aux oreilles.

Reste que sur onze chansons, pas une n'est à jeter. L'avenir nous dira si le chanteur saura se démarquer de cette étiquette rétro qui risque de lui coller à la peau et développer son univers, entre nostalgie et innovation.

Reste que pour moi c'est vite vu, ce CD est classé aux avant-postes de ma discothèque, entre Otis Redding et Chuck Berry.

Clément Hubleur

Sources:
www.elipaperboyreed.com
www.myspace.com/elipaperboyreed

Cochez les cases correspondantes:

- 1 année (6 numéros)
- 6 mois (3 numéros)

- Suisse Fr. 28.-
- Autre Pays Fr. 31.-
- Fr. 15.-
- Fr. 17.-

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Localité : _____

Date : _____ Signature : _____

A renvoyer à Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier/JURA

ABONNEMENT